

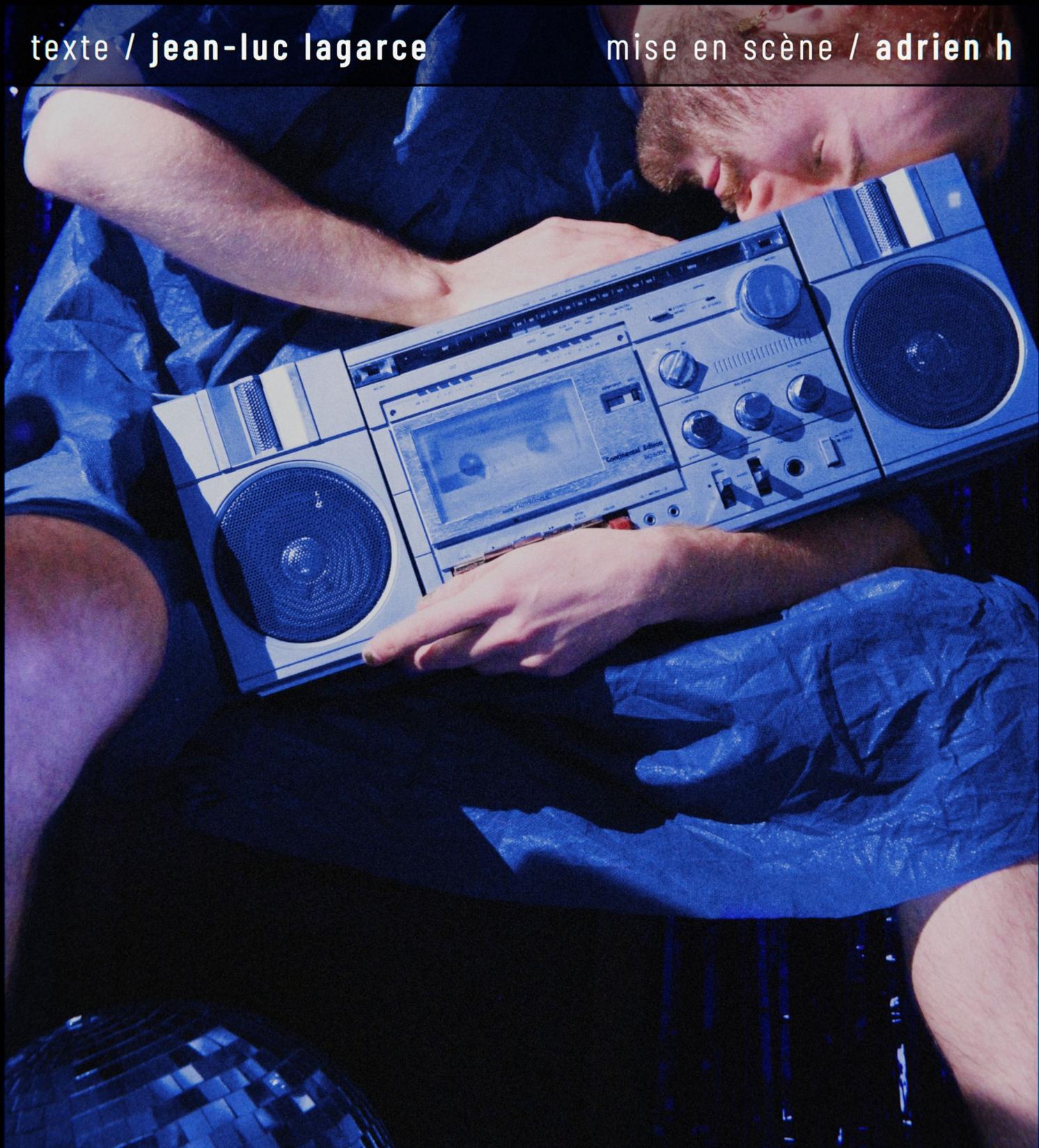
j'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne

trilogie 1.0 - Ce que nous avons attendu, toutes ces années

3ème partie

texte / jean-luc lagarce

mise en scène / adrien h



sommaire

Note d'intention.....	3
Trilogie 1.0 - Ce que nous avons attendu, toutes ces années.....	4
Le texte.....	4
L'auteur.....	4
La trilogie.....	4
1.3 - J'étais dans ma maison.....	5
Note de mise en scène.....	5
Générique.....	6
Compagnie.....	7
Calendrier.....	9
Soutiens et remerciements.....	10
Contacts.....	10

trilogie 1.0 – ce que nous avons attendu, toutes ces années

note d'intention

Près de trente ans après la crise du sida, l'épidémie est toujours silencieuse.

J'ai (près de...) trente ans aujourd'hui. Je suis de cette première génération qui n'a jamais connu le sida comme une condamnation à mort. Celle-là qui n'a jamais souffert de voir tomber un-e à un-e ses ami-es, ses amant-es ; celle-là qui n'a jamais connu que le vide laissé par Koltès, Guibert, Bagouet et les milliers d'autres.

C'est sur ce vide que je me suis construit, le même que celui laissé par le jeune homme dont les cinq femmes de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* racontent l'absence en imaginant ce qu'a été sa vie.

Elles se nomment La Plus Vieille, La Mère, L'Aînée, La Seconde et La Plus Jeune – et tout laisse à penser que le texte est un drame familial. Pour autant, le récit de vie d'homme fait par ces femmes me touche davantage si elles sont sa plus vieille histoire d'amour, sa mère de cœur, ses sœurs de lutte, si elles sont sa famille choisie, sa famille queer.

Dès lors, je les entends me parler des années sida : la maladie, les enterrements, les paillettes et les soirées passées à danser pour se prouver qu'on est encore en vie.

Je les entends faire résonner la voix d'un mort – je me surprends, peut-être, à rêver la présence de Lagarce lui-même – pour qu'il puisse dénoncer l'homophobie, l'injustice, l'ignorance délibérée et l'invisibilisation des communautés les plus touchées.

Pour qu'il puisse affirmer qu'il n'y a « Aucune solution », sinon poursuivre la lutte.

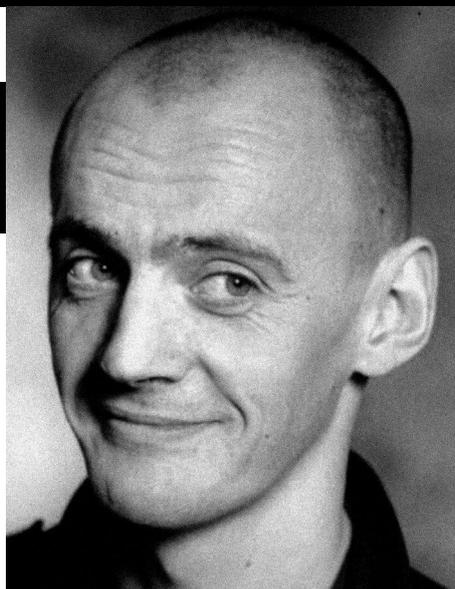
Et nous encourager à dire, enfin « Notre version des choses ».

- Adrien H

trilogie 1.0 – ce que nous avons attendu, toutes ces années

le texte

Dans leur maison, cinq femmes attendent depuis des années le retour d'un jeune homme. Lorsque celui-ci revient enfin, il s'effondre sur le seuil de la porte et, à leur grand désarroi, ne se relèvera pas. Pour *La Plus Vieille*, *La Mère*, *L'Aînée*, *La Seconde* et *La Plus Jeune* commence alors le récit d'une vie d'attente et de fantasmes ; le récit de leurs espoirs déçus et de leurs craintes maintenant que le jeune homme est rentré chez lui.



l'auteur

Jean-Luc Lagarce (1957-1995) est un comédien, metteur en scène et auteur de théâtre français. Il a écrit plus d'une vingtaine de pièces, parmi lesquelles figurent notamment *Juste la fin du monde* (1990), *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* (1994) et *Le Pays lointain* (1995 – publiée le mois de sa mort des suites d'un sida), qui traitent chacune du retour chez soi, de la maladie et des adieux.

la trilogie

À travers la *Trilogie 1.0 – Ce que nous avons attendu, toutes ces années*, je veux parler de sida : faire entendre dans la langue de Lagarce cette histoire silencieée – silencieée parce que le tabou des débuts de l'épidémie n'a jamais complètement disparu, silencieée parce que tou-tes celles et ceux qui en sont mort-es ne sont plus là pour la raconter, silencieée parce que nous qui sommes né-es « après » la crise n'en avons jamais vraiment entendu parler...

À partir d'un même texte, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, ce projet se décline en trois volets :



Aucune solution
/ installation
numérique



Notre version des choses
/ docu-fiction



J'étais dans ma maison...
/ performance

En ligne et en tournée, je souhaite faire dialoguer les formes, les publics et les communautés concernées : chaque exposition d'*Aucune solution*, projection de *Notre version des choses* ou représentation de *J'étais dans ma maison...* peut ainsi donner lieu à des temps de rencontres et d'échanges avec des artistes, chercheur-ses ou activistes, à des temps de fête sur fond de DJ sets...

1.3 - j'étais dans ma maison...

note de mise en scène

« Je veux parler de sida ; faire entendre dans la langue de Lagarce cette histoire silencieuse - silencieuse parce que le tabou des débuts de l'épidémie n'a jamais complètement disparu, silencieuse parce que tou-tes celles et ceux qui en sont mort-es ne sont plus là pour la raconter, silencieuse parce que nous qui sommes né-es « après » la crise n'en avons jamais vraiment entendu parler... »

Entre les lignes de *J'étais dans ma maison...*, je lis justement tous ces silences - mais surtout, je lis les histoires dont ils tracent les contours en négatif. À une première strate de lecture très proche du texte, celle d'une famille de cinq femmes endeuillées qui font le récit d'une vie d'attente et d'espoirs quant à ce qu'a pu être celle de leur fils/frère, parti il y a trop longtemps, s'ajoute une deuxième strate : une où la voix de ces femmes qui partagent le même parler, les mêmes expressions qu'elles s'empruntent, les mêmes recours aux mêmes figures de style, serait en fait celle du fils/frère/jeune homme qui, depuis sa chambre d'hôpital, sur son lit de mort, rêve et imagine ce que provoquerait son retour, la parole qu'il délierait...

De ces fantasmes et projections naît enfin une troisième strate ; d'une histoire fictionnelle émerge une histoire vraie : la mienne, celle d'un jeune performeur qui s'interroge sur les rapports générationnels à l'épidémie du sida et à ses représentations contemporaines.

Redistribuer les rôles de femmes écrits par Lagarce pour en faire un dialogue entre un interprète, seul sur scène, et une voix-off enregistrée, est aussi une façon de concrétiser la superposition de ces strates de lecture au plateau. La famille nucléaire disparaît pour laisser place à un couple d'hommes séparés par la maladie, la mort, et les années de silence qui se sont écoulées entre eux. Ainsi, la partition textuelle de *La Plus Vieille* évoque moins une figure de grand-mère qu'elle ne convoque *La Plus Vieille Histoire D'Amour* du jeune homme mort ; celle de *La Mère* lui confère des accents de *House Mother*, dans la tradition des *ballrooms* new-yorkaises...

Le jeune homme, quant à lui, existe sous la forme d'un poste radio : je fais de sa voix une onde qui nous parvient brièvement avant de s'éloigner vers l'infini comme le font toutes les ondes radiophoniques. Son écho m'accompagne, me séduit, me fait danser dans un décor que j'imagine être une boîte de nuit abandonnée où les boules à facettes attendent depuis des années qu'on soulève les bâches qui les recouvrent pour faire lumière à nouveau. Ces bâches, je les transforme en écrans où se reflète la vie d'un homme qui a quitté sa maison pour fuir l'homophonie d'un père et le silence complice de sa mère et de ses sœurs ; la boîte de nuit devient boîte à images, un espace où rendre hommage à mes mort-es comme à mes vivant-es et à leur incroyable résilience face à l'épidémie.

Dans cette mise en scène, sur fond de paillettes et de Bonnie Tyler, le jeune homme est sans aucun doute malade du sida et c'est de cela qu'il meurt ; à travers son histoire, c'est celle de ma communauté que je veux raconter.

1.3 - j'étais dans ma maison...

générique

Mise en scène, Interprétation

/ Adrien H

Voix-off, Figuration vidéo

/ Sylvain Rager

Scénographie, Son, Vidéo

/ Adrien H

Remerciements

/ Clément Bonhomme, Ulysse Caillon, Julie Deucher, Tristan Frau, Alexandre Midon

formats

Les identités et les mémoires queer sont au cœur du travail de la compagnie. Nous ne saurions les raconter sans les écrire avec les personnes concernées : avec ce spectacle, nous souhaitons bien évidemment jouer sur des scènes de théâtre, mais aussi dans des espaces où faire communauté (centres LGBTQ+, bars, boîtes de nuit...). Ainsi, le spectacle peut :

- être représenté seul ;
- être précédé ou suivi de bords de plateau ou de tables rondes avec des artistes, chercheur-ses, militant-es pour proposer aux publics d'échanger sur différents enjeux abordés dans le spectacle (histoire et culture queer, LGBT-phobies, sérophobie...)
- être suivi de DJ sets, en collaboration avec des collectifs d'organisateur-ices de soirées et des associations de prévention et réduction des risques, pour proposer aux publics un temps festif où mener par ailleurs des entretiens personnalisés sur leur santé sexuelle.

Tous les formats et partenariats sont envisageables et notre équipe est toujours heureuse de s'impliquer dans de nouveaux projets engagés et engageants : pour plus d'informations ou pour nous faire parvenir une nouvelle proposition, n'hésitez pas à vous référer à la fiche technique et/ou à utiliser les informations de contact en dernière page de ce dossier.

compagnie

Au croisement de formes diverses (théâtre, musique, danse, arts plastiques ou encore arts numériques), la compagnie what happened to felix interroge les points de rencontre entre histoires intimes et faits politiques, fantasmes et réalités.

Depuis sa création, elle est engagée dans une réflexion autour des médias contemporains des mémoires queer : sensible aux enjeux de transmission et de conservation de ces mémoires, la compagnie produit des performances à montrer hors des espaces traditionnels de représentation, des documentaires où l'histoire de ses membres se fond à celles qu'ils-elles racontent, des formes digitales expérimentales en accès libre sur internet. Soucieuse également de faire vivre ces mémoires ensembles, elle organise des temps de rencontres militantes, des nuits de fêtes...

Comme pour toujours remettre en lien les récits et les interdisciplinarités, chaque projet se décline en trilogie où les paroles, les images et les genres se mélangent pour esquisser le portrait de Felix, figure imaginaire d'homosexuel séropositif tombé dans l'oubli ; et où chaque nouvelle forme peut être un indice pour tenter de répondre à la question : « qu'est-il arrivé à Felix ?... »

Au premier trimestre 2024, la compagnie dévoilera les deux premiers volets de sa *Trilogie 0.0 - Sans titre (Portraits de Felix)*



Felix Revival

Un jeu vidéo qui retrace les origines
fantasmées de la compagnie

www.whtf.wtf/fxrv



FLX_Logs

Une archive interactive des processus de
création de la compagnie

www.whtf.wtf/flgx

En parallèle, elle posera les premiers jalons de sa *Trilogie 1.0 - Ce que nous avons attendu, toutes ces années* à partir de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce.



adrien h / direction artistique

Au cours de ses études d'arts plastiques à l'Université Paris I - Panthéon Sorbonne, Adrien découvre le travail d'artistes queer, pour la plupart séropositif-ves et militant-es. La fascination qu'il éprouve à leur égard le conduit à consacrer ses propres travaux aux représentations de la crise du sida : ses recherches et son amour de toujours pour la scène le poussent alors à poursuivre son cursus en études théâtrales à l'Université Paris X - Nanterre. De 2017 à 2019, il donne des cours de théâtre à l'École du Louvre ; en 2019, il devient l'assistant à la mise en scène d'Olivier Letellier (Théâtre du Phare, Tréteaux de France) sur deux créations : *Brundibar* de Hans Krása à la Philharmonie de Paris et *Très Chair*, écriture collective avec les apprenti-es circassien-nes de l'Académie Fratellini. En parallèle, il s'engage dans la prévention en santé sexuelle et la réduction des risques en milieu festif : membre du collectif Sexy Soucis, il est aussi

président de l'association L'Amicale RDR. Ces expériences artistiques et activistes font naître chez lui l'envie de raconter les histoires qui lui sont chères : en 2021, entouré d'ami-es qui l'accompagnent dans ses créations, il fonde la compagnie what happened to felix et y mène un travail qui lui sa passion pour le spectacle vivant, sa curiosité pour les technologies numériques et ses engagements militants.

calendrier

j'étais dans ma maison... / résidences de création

- Septembre 2022, La Station - Gare des Mines, Paris
- Novembre 2022, La Station - Gare des Mines, Paris
- Juillet 2023, FAWA, Paris
- Août 2023, La Station - Gare des Mines, Paris
- Avril 2024, La Gaîté Lyrique, Paris
- Mai 2024, Le Carreau du Temple, Paris
- Juin 2024, La Gaîté Lyrique, Paris

j'étais dans ma maison... / représentations

- 6/7/8 juin 2024, Festival Actée, Nouveau Gare au Théâtre, Vitry
- 20/21/22/23/24 novembre 2024, Les 3T - Théâtre du Troisième Type, Saint-Denis

En cours de programmation...

soutiens et remerciements

lieux

La Station - Gare des Mines, portée par le Collectif MU avec le soutien de la Région Île-de-France (Paris 18^e)

FAWA (Paris 19^e)

Le Carreau du Temple, Établissement culturel de la ville de Paris (Paris 3^e)

La Gaîté Lyrique, Établissement culturel de la ville de Paris (Paris 3^e)

partenaires

La compagnie what happened to felix est soutenue par l'association Actée dans le cadre de son dispositif d'accompagnement 2023/24.



contributeur·ices à la campagne de financement participatif

Bassam ALAGIL / Ilayda ALYANAK / Nicolas AUDE / Adrien BIANCONE / Laïka BLANC FRANCARD / Pablo BOIZEAU / Dominique BOST / Nicolas BOST / Didier BOST / Francine BOST-MILLISCHER / Mehdi BOUCHER / Romain BOURDON / Véronique BURNIER / Marine CASINE / Samuel CLAVIER / Damien CLERC / Caroline DE GEZELLE / Flore DELECROIX / Valentin DEVRIESE / Charlotte et Arnaud DUCHENAU / Benoît DUPONT / Michèle DUVAL / Delphine EDY / Alan FLEJO / Tristan FRAU / Fiona FRAU / Dominique FRÉLAUT / Ludovic GARNIER / Mathilde GAUBERT / Antoine GAYMARD / Matthieu GEFFARD / Patrick GOMES-LEAL / Annie GRUNBERG / Julien HAGE / Elise HERBILLON / Chloé HERBILLON / Camille HERRIAU / Jules LAVAL / Valérie LAVAL / Anne LE CORRE / Marion LE GALL / Florian LESIEUR / Samuel LEVY / Eva MAHER / Pierre MARET / Alexandre MIDON / Marie Paule MIDON / Aurélie MIDON / Christophe MILLISCHER / Martin MILLISCHER / Marie-Thérèse MILLISCHER / Laurent MILLISCHER / Didier MONGE / Wanda MORIN / Charly MOULINE / Ariane NEVEUX / Thomas PELLIER / Serena PETRACHI / Chantal PETRACHI / Baptiste PEYRONNIN / Sylvain RAGER / Clémence RAVAZ / Manon REYNAUD / Alexandre RIABTSEV / Agnès ROSSIGNEUX / Anne ROSSNER / Mia ROULE / Louise RUPIN / Alma SIEGLER / Bastien TELL / Loïse VERGNAUD

contacts

what happened to felix
16, rue Guisarde
75006 Paris
SIRET : 907 591 713 00017

www.whtf.wtf
@flxtagram
felix@whtf.wtf

production et diffusion
Hadrien Bost-Millischer
hadrien@whtf.wtf
+33 6 48 37 56 11